

**Jean-Christophe Réhel**

**Taureau  
Taureau**

poésie



Del Busso éditeur  
delbussoediteur.ca

© Del Busso éditeur 2024  
Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 2024  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Imprimé au Canada

ISBN 978-2-925079-59-0

Voir mon visage  
Quand je glisse dans la douche  
C'est quelque chose  
Mon permis de conduire ne me sert à rien  
C'est autre chose  
Je prends des risques  
Je ne rends jamais service à personne  
Quand quelqu'un me demande  
*Peux-tu m'aider ?*  
Je fais semblant de cuire un œuf  
Je reprends le volant  
Quatre ou cinq fois  
Je prends toujours le même chemin  
J'évite les stations-service  
J'espère que la personne avant moi a fait le plein  
J'ai peur de brûler vif  
Devant le jeune caissier du dépanneur.

Je me suis rendu compte que c'est là où se trouve mon cœur  
Entre une branche de céleri  
Et un vieux texto  
Je réponds toujours un pouce levé  
Les gens meurent autour de moi ou ils font des bébés  
Ma sœur m'a souhaité bonne fête avec trois jours de retard  
Ce n'est pas de sa faute  
J'ai enlevé le jour de ma naissance sur internet  
Je mange des beignes depuis un mois  
Je fais une pneumonie  
Je passe proche de mourir  
Personne ne sait tout ça maintenant  
Enfin  
Plus personne n'est là maintenant  
Je suis mort et je suis là  
Je me répète  
Je suis vivant et vivant  
J'écoute les acteurs faire une lecture de mon scénario  
Je suis assis dans un studio de danse  
Il y a des miroirs partout  
Je fixe ma fourche  
Je suis gras comme un champ de tulipes au printemps  
De la musique triste joue dans ma poche  
Des notes tombent  
Dansent  
Tout le monde entend ça maintenant.

Il y a des choses que les gens font  
Dans lesquelles je ne me reconnais pas  
Je me lève dans ma lampe de chevet  
J'allume la lumière  
Quelque chose brille entre mes os  
Je dépasse mes jambes en sortant  
Ça me permet toujours d'habiter ici un peu.

Je ne sais pas quoi dire  
Sois libre maintenant ?  
Tu me donnes un aperçu de ce que je pourrais être  
Mais il y a une moustiquaire entre toi et moi  
Le nuage  
La main gauche  
Je suis caché très subtilement  
Derrière la main droite de la porte-patio  
Je m'estompe  
Je veux dire  
Les couleurs s'estompent.